

Mercredi des Cendres

14 février 2024

Lectures : Jl 2, 12-18 ; Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17 ; 2 Co 5, 20 – 6, 2

Évangile selon saint Matthieu 6,1-6.16-18

Homélie du frère Bernard Senelle

Aujourd'hui commence notre entraînement de carême, une remise en condition spirituelle pour retrouver la joie d'être sauvé. « Rends-moi la joie d'être sauvé » Les temps sont difficiles et nous devons veiller à ce que la flamme de la joie reste allumée dans nos vies et notre monde : elle nous constitue en disciple heureux de chanter la louange du Seigneur comme le psaume vient de nous le rappeler. Pas question de mettre de mettre la joie en quarantaine ni de la réduire à la quarantaine. « Ô ma joie quand on m'a dit, allons à la maison du Seigneur !¹ Dès aujourd'hui, l'Esprit nous met en exode vers la joie et l'espérance que nous célébrerons la nuit de Pâques. C'est un chemin de **joie** et de **paix** que nous empruntons en ce jour.

Un chemin de joie car le jeûne sacré est aussi une fête solennelle, une heure de réconciliation. La vie n'est pas simple pour beaucoup de nos contemporains et notre mission est peut-être tout simplement de faciliter les choses, de ne pas faire obstacle à la paix, d'accepter qu'un autre, un égal, un pair travaille ou vive à nos côtés, de ne pas empêcher l'unité là où elle est possible, de permettre à la communauté de vivre et de respirer. « Convertis toi et crois à l'évangile » Notre foi permettra à Jésus d'agir et Dieu vient mendier notre foi.

Alors comme nous y invite le prophète Isaïe, « Appelle à plein gosier, ne te ménage pas, comme la trompette, enfle ta voix, annonce à ton peuple ses révoltes, à la maison de Jacob ses fautes (Is58,1) Car Il y a de la révolte sur le chemin de la paix, il y a de la révolte dans l'appel à partir au désert qui rejoint un désir de revenir à l'essentiel et de nous tourner vers notre Créateur, vers notre origine. D'où venons-nous ? Le Seigneur ne nous demande jamais de revenir en arrière mais de retrouver la source. De la réponse à cette question, dépend pour une bonne part, la découverte du but et du sens des choses et de la vie de ce monde. Souviens-toi, reviens à toi-même, reviens au Seigneur. Le Seigneur ira aussi loin que nous et nous attendra comme le Père dans la parabole du prodigue. Frères et sœurs, c'est une mise en route que nous célébrons en ce mercredi où nous retrouvons notre terre d'origine.

¹ Ps 121

Au cœur de tout cela, il y a ce passage par le secret et la solitude. Nous avons quarante jours pour être là discrètement mais présents dans la **prière**. Dans tout ce que nous faisons le silence et la discrétion nous sont conseillés. Au deuxième siècle, Ignace d'Antioche parlait de Jésus comme « le Fils de Dieu, son Verbe sorti du silence. » Nous avons quarante jours pour nous préparer dans le silence et être présents à nous-mêmes, aux autres, à Dieu. Le Seigneur nous y attend ! La solitude sera la marque du chemin vers la **paix**.

Notre monde en guerre et en révolte, notre humanité souvent inquiète cherche la vie, l'espérance et la paix. Frères et sœurs, nous sommes appelés à être lumière sur les routes humaines pour faire revenir nos frères à l'invitation du prophète Osée. Revenir à Dieu à soi-même, revenir aux autres, à la communauté, à la famille et sortir de sa bulle. Les lieux d'enfermements, d'emprise et de violence ne manquent pas mais nous voulons dans ce retour à nous-mêmes et à Dieu chercher la paix et la donner. Qu'allons-nous accepter de lâcher par amour qui nous entraîne dans la folle course en avant et nous pousse souvent à nous montrer, à briller, à nous faire remarquer, à étouffer l'amour de Dieu et la présence de l'autre ? Ce sera notre **aumône**.

Le **jeûne** quant à lui est une prescription du paradis terrestre où se manifeste la difficulté de vivre ensemble. Alors que Dieu avait donné ce commandement : « Tu ne mangeras pas », l'homme le transgresse et n'en fait qu'à sa tête, il prend, veut tout savoir du bien comme du mal, il dévore son prochain. Aujourd'hui, Dieu nous dit à nouveau : « Tu ne mangeras pas et peut-être aussi, tu ne dévoreras pas l'autre, tu ne le déchireras pas. » Pourquoi ? Pour renouer l'amitié avec lui, tu feras acte d'humilité, tu seras bon et miséricordieux tous les jours de ta vie dans la joie du ressuscité dont la première parole au matin de Pâques sera « la **paix** soit avec vous ».